



la petite lettre

Lettre d'information de la Petite librairie - Septembre 2013

Dépêchez-vous de passer découvrir les collages sur les murs de la Petite librairie, réalisés par un groupe d'adolescents dans le cadre d'un atelier proposé par l'association l'Ymagier.

LITTÉRATURE

Confiteor Jaume Cabré

Traduit du catalan par Edmond Raillard
Actes Sud
784 pages, 26 euros

Barcelone années cinquante, le jeune Adrià grandit dans un vaste appartement ombreux, entre un père qui veut faire de lui un humaniste polyglotte et une mère qui le destine à une carrière de violoniste virtuose. Brillant, solitaire et docile, le garçon essaie de satisfaire au mieux les ambitions démesurées dont il est dépositaire, jusqu'au jour où il entrevoit la provenance douteuse de la fortune familiale, issue d'un magasin d'antiquités extorquées sans vergogne. Un demi-siècle plus tard, juste avant que sa mémoire ne l'abandonne, Adrià tente de mettre en forme l'histoire familiale dont un violon d'exception, une médaille et un linge de table souillé constituent les tragiques emblèmes. De fait, la révélation progressive ressaisit la funeste histoire européenne et plonge ses racines aux sources du mal. De l'Inquisition à la dictature espagnole et à l'Allemagne nazie, d'Anvers à la Cité du Vatican, vies et destins se répendent pour converger vers Auschwitz-Birkenau, épice de l'abjection totale.

Confiteor défie les lois de la narration pour ordonner un chaos magistral et emplir de musique une cathédrale profane. Sara, la femme tant aimée, est la destinataire de cet immense récit relayé par Bernat, l'ami envié et envieux dont la présence éclaire jusqu'à l'instant où s'anéantit toute conscience. Alors le lecteur peut embrasser l'itinéraire d'un enfant sans amour, puis l'affliction d'un adulte sans dieu, aux prises avec le Mal souverain qui, à travers les siècles, dépose en chacun la possibilité de l'inhumain – à quoi répond ici la soif de beauté, de connaissance et de pardon, seuls viatiques, peut-être, pour récuser si peu que ce soit l'enfer sur la terre.

Guide du loser amoureux Junot Diaz

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Stéphane Roques
Plon, collection Feux Croisés
204 pages, 19 euros

Le centre de gravitation de ces nouvelles, c'est Yunion : jeune tête brûlée, aussi cœur d'artichaut qu'incorrigible désinvolte. Dans chaque histoire, une femme, des femmes – mère, épouse, maîtresse, petite amie – extraordinaires et sans cesse perdues. Et en point de mire : l'amour – l'obsessionnel, l'illicite, le léger, le fou, le périssable, l'éternel amour. Et tandis que Yunion court après les filles, les fantasme, les largue, les adore ou les maudit, ces histoires dessinent peu à peu une radiographie du cœur humain, mettant à nu sa soif infinie et sa faiblesse inexorable. Toujours la passion semble l'emporter sur l'expérience, et l'amour, même échoué, même avorté, même Sali ou raillé, reste irréductible. Déferlante langagière, bourrée d'inventions, tendre et drôle à la fois, la prose de Diaz électrise tout sur son passage.

Junot Diaz est né à Saint-Domingue en 1968. Il est l'auteur de *Los Boys* (10/18) ; avec *La Brève et Merveilleuse Vie d'Oscar Wao* (10/18), il a ébloui le monde entier. Prix Pulitzer 2007, le livre et son auteur ont fait le tour du monde avec leurs tristes et désopilants tropiques. Devenu une référence de la littérature américaine contemporaine, il est professeur à l'université du MIT et donne des conférences et des lectures dans le monde entier.

Esprit d'hiver Laura Kasischke

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Aurélie Tronchet
Christian Bourgois
294 pages, 20 euros

Réveillée tard le matin de Noël, Holly se voit assaillie par un sentiment d'angoisse inexplicable. Rien n'est plus comme avant. Le blizzard s'est levé, les invités se décommandent pour le déjeuner traditionnel. Holly se retrouve seule avec sa fille Tatiana, habituellement

affectueuse, mais dont le comportement se révèle de plus en plus étrange et inquiétant...

« Laura Kasischke a écrit *Esprit d'hiver* avant que Vladimir Poutine ne décide de faire interdire l'adoption d'enfants russes aux Etats-Unis. Et pourtant, ce chant d'amour asphyxié d'une Américaine du Midwest pour sa fille adoptive de 13 ans, née en Sibérie, sonne comme un plaidoyer pour l'abolition de cette loi punitive. Laura Kasischke n'a jamais mis les pieds en ex-URSS. Et pourtant, on jurerait qu'elle a vu de ses propres yeux les grossières chaussures à lacets des employées de l'orphelinat Pokrovka n.2, et avalé de ses propres poumons la fumée des usines sibériennes « où l'on fabriquait quelque chose que personne ne sut décrire ». Il y a beaucoup de pourtant, mais peu de hasards, chez Laura Kasischke, écrivain du trouble prémonitoire et de la solitude clairvoyante. (...) Sans doute la romancière signe-t-elle là son livre le plus personnel, confiance sur la douleur de l'enfantement littéraire, source d'épouvante et de plénitude. » (Télérama)

L'Île invisible **Francisco Suniaga**

Traduit de l'espagnol (Vénézuéla) par Marta Martínez Valls
Asphalte éditions
247 pages, 21 euros

Margarita : un paradis caribéen pour touristes européens. Edeltraud Kreutzer, originaire de Düsseldorf, se rend sur cette île pour comprendre les circonstances de la mort de son fils, Wolfgang, retrouvé noyé sur la plage où il tenait un bar. Perdue dans cet environnement radicalement étranger, elle fait appel à José Alberto Benítez, un avocat local qui va l'aider dans ses démarches. Leurs recherches mettront au jour une autre île, bien éloignée des hôtels all-inclusive : la Margarita de la jungle bureaucratique, des passe-droits en tout genre, mais aussi celle des combats de coqs qui ont tant fasciné Wolfgang...

Francisco Suniaga est né en 1954 à La Asunción, sur l'île de Margarita, Venezuela. Jusqu'en 2006, il a exercé en tant qu'avocat et a enseigné le droit international à l'université centrale de Caracas. Il a été chroniqueur pour plusieurs journaux importants du pays et écrit désormais pour El Nacional. Son premier roman, *L'Île invisible*, est paru en 2005, avec un très chaleureux accueil du public et des critiques. Le personnage de l'avocat José Alberto Benítez refait son apparition dans son troisième roman, ainsi que dans celui sur lequel Il travaille actuellement.

Danse noire **Nancy Huston**

Actes Sud
368 pages, 21 euros

Sur un lit d'hôpital, Milo s'éteint lentement. À son chevet, le réalisateur new-yorkais Paul Schwarz rêve d'un ultime projet commun : un film qu'ils écriraient ensemble à partir de l'incroyable parcours de Milo. Dans un grand mouvement musical pour chanter ses origines d'abord effacées puis peu à peu recomposées, ce film suivrait trois lignes de vie qui, traversant guerres et exils, invasions et résistances, nous plongeraient dans la tension insoluble entre le Vieux et le Nouveau Monde, le besoin de transmission et le rêve de recommencement.

Du début du xxe siècle à nos jours, de l'Irlande au Canada, de la chambre sordide d'une prostituée indienne aux rythmes lancinants de la capoeira brésilienne, d'un hôpital catholique québécois aux soirées prestigieuses de New York, cette histoire d'amour et de renoncement est habitée d'un bout à l'autre par le bruissement des langues et l'engagement des cœurs.

Film ou roman, roman d'un film, *Danse noire* est l'œuvre totale, libre et accomplie d'une romancière au sommet de son art.

La Main de Joseph Castorp **João Ricardo Pedro**

Traduit du portugais par Elisabeth Monteiro Rodrigues
Viviane Hamy
224 pages, 19 euros

25 avril 1974. Au Portugal, c'est la Révolution des Œillets. Tombe la dictature de Salazar, surgit la démocratie. Ce même jour, dans un petit village isolé au centre du pays, Celestino, armé de son fusil, disparaît... Quand on le retrouve, il est mort. Débarqué il y a plus de quarante ans dans cette zone rurale, comme sorti de nulle part, il s'était bien intégré mais demeurait auréolé de mystère. Le lecteur fasciné décrypte au fil des pages l'histoire de l'étrange bonhomme en même temps que celle de la famille de son ami, le docteur Auguto Mendes, et cela sur trois générations profondément marquées par le salazarisme et les guerres coloniales. Chacune des figures qui hantent ce roman étourdi de musique et de violence apprend irrésistiblement que les secrets et les mystères du passé traversent le temps...

Qu'est-il arrivé à Celestino ? Pourquoi et comment la rencontre de la petite et de la grande histoire fait-elle émerger un passé enfoui dont les répercussions résonnent comme le destin ?

La Main de Joseph Castorp foisonne d'histoires, de scènes insolites, de personnages fantasques

et tragiques. L'ironie, l'humour, sans oublier la tendresse, caractérisent la belle entrée en littérature de João Ricardo Pedro.

Mémoires d'un bison **Oscar Zeta Acosta**

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Romain Guillou

Préface de Hunter S. Thompson

Tusitala éditions

320 pages, 20 euros

Rongé par les ulcères, abruti par dix ans de thérapie, incapable de trouver sa place dans un pays qui rejette ses enfants basanés, Oscar Acosta plante son boulot d'avocat à l'aide sociale le 1er juillet 1967. Il quitte San Francisco et file sur les routes de l'Ouest américain. C'est le récit, quasiment initiatique, de cette journée-clé et de l'errance qui s'ensuit, que retrace Acosta dans ce premier roman. Il évoque son enfance dans un bled de Californie, l'absence du père parti pour combattre les Japonais en 1941, la violence quotidienne que subissent les siens, rejetés par les Blancs comme par les « vrais » Mexicains immigrés. Mais aussi son obésité qui le répugne, la découverte du sexe, de l'alcool et des drogues... Toutes ces blessures et ces obsessions qui nourriront son œuvre, littéraire comme politique : la discrimination raciale et la recherche de l'identité, individuelle et collective. Marqué par le gonzo journalisme de son ami Hunter S. Thompson et la contre-culture ambiante, Oscar Acosta signe un roman foisonnant, brut, traversé par un humour décapant. A travers son autoportrait tour à tour grotesque, lâche, agaçant, amusant ou attachant, le Bison californien esquisse un tableau plein d'ironie du pays qu'il aime et déteste à la fois.

Une enfance de Jésus **John Maxwell Coetzee**

Traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Catherine Lauga du Plessis

Seuil

384 pages, 21 euros

Le jeune David et Simón, son protecteur, sont arrivés – on ne sait d'où – par bateau au camp de transit, où ils ont été reconditionnés afin de s'intégrer dans leur nouveau pays : nouveaux noms, nouvelles dates de naissance, mémoire lavée de tout souvenir, apprentissage rapide de l'espagnol, langue du pays. Puis ils ont traversé le désert et ont atterri dans un centre d'accueil, où les services publics leur allouent un logement et aident Simón à obtenir un emploi de docker. David ayant perdu en mer la lettre qui expliquait sa filiation, Simón se fait le serment de lui trouver une mère que son intuition seule désignera.

Inés est l'élu. Avec ce récit impressionnant par la fraîcheur de la relation qu'il instaure entre l'homme et l'enfant, Coetzee opère un retour spectaculaire à la manière romanesque. Cette fable universelle aux multiples lectures possibles, où les questions, sans réponse, en amènent de nouvelles comme dans un cycle éternel, stimule l'intellect et l'imagination, faisant grandir le lecteur, et s'imprime en lui.

Le Corps humain **Paolo Giordano**

Traduit de l'italien par Nathalie Bauer

Seuil

420 pages, 22 euros

Le peloton Charlie, envoyé en « mission de paix » en Afghanistan, rassemble des soldats de tous les horizons : Cederna, le fort en gueule, Ietri, son jeune « disciple », la blonde et courageuse Zampieri, Mitrano, le souffre-douleur, ou encore Torsu, à la santé fragile. Encadrés par un colonel vulgaire, un capitaine austère et l'adjudant René, ils vont être confrontés au danger, à l'hostilité, à la chaleur, à l'inconfort, à la rébellion du corps humain et au désœuvrement à l'intérieur d'une base avancée, bastion fantomatique au milieu du désert. Mais aussi à eux-mêmes : à leurs craintes, leurs démons, leur passé qui les rattrapent. Une épidémie de dysenterie les rapproche du lieutenant Egitto, médecin qui vient de rempiler afin de fuir une histoire de famille douloureuse. Enfin, une opération à l'extérieur de la base, qui se transforme en cauchemar, fait voler en éclats leurs certitudes.

Plus qu'un roman de guerre, *Le Corps humain* est un roman d'apprentissage où le conflit armé apparaît comme un rite d'initiation au monde adulte, et la famille comme un champ de bataille tout aussi redoutable.

Canada **Richard Ford**

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Josée Kamoun

L'Olivier

480 pages, 22,50 euros

Great Falls, Montana, 1960. Dell Parsons a 15 ans lorsque ses parents braquent une banque, avec le fol espoir de rembourser un créancier menaçant. Le hold-up échoue, les parents sont arrêtés, et Dell a désormais le choix entre la fuite et l'orphelinat. Il traverse la frontière et trouve refuge dans un village du Saskatchewan, au Canada. Il est alors recueilli par le propriétaire d'un hôtel, Arthur Remlinger, qui le prend à son service. Charismatique, mystérieux, Remlinger est aussi recherché aux États-Unis...

C'est la fin de l'innocence pour Dell qui, dans l'ombre de Remlinger, au sein d'une nature sauvage et d'une communauté pour qui seule compte la force brutale, cherche son propre chemin. Canada est le récit de ces années qui l'ont marqué à jamais. Ce roman, d'une puissance et d'une beauté exceptionnelles, marque le retour sur la scène littéraire d'un des plus grands écrivains américains contemporains.

La Confrérie des chasseurs de livre Raphaël Jerusalmy

Actes Sud
320 pages, 21 euros

Le roman de Raphaël Jerusalmy commence là où calent les livres d'histoire. François Villon, premier poète des temps modernes et brigand notoire, croupit dans les geôles de Louis XI en attendant son exécution. Quand il reçoit la visite d'un émissaire du roi, il est loin d'en espérer plus qu'un dernier repas. Rebelle, méfiant, il passe pourtant un marché avec l'évêque de Paris et accepte une mission secrète qui consiste d'abord à convaincre un libraire et imprimeur de Mayence de venir s'installer à Paris pour mieux combattre la censure et faciliter la circulation des idées progressistes réprouvées par Rome. Un premier pas sur un chemin escarpé qui mènera notre poète, flanqué de son fidèle acolyte coquillard maître Colin, jusqu'aux entrailles les plus fantasmagiques de la Jérusalem d'en bas, dans un vaste jeu d'alliances, de complots et de contre-complots qui met en marche les forces de l'esprit contre la toute-puissance des dogmes et des armes, pour faire triompher l'humanisme et la liberté. Palpitant comme un roman d'aventures, vif et malicieux comme une farce faite à l'histoire des idées, regorgeant de trouvailles et de rebondissements, *La Confrérie des chasseurs de livres* cumule le charme et l'énergie de Fanfan la Tulipe, l'engagement et la dérision de Don Quichotte et le sens du suspense d'un Umberto Eco.

POÉSIE

Invitation à une tasse de thé au jasmin Reiner Kunze

*Anthologie personnelle de Reiner Kunze
Traduit de l'allemand par Muriel Feuillet et
Mireille Gansel
Editions bilingue
Cheyne
208 pages, 25 euros*

Reiner Kunze est né en 1933 dans le Erzgebirge d'une famille de mineurs de fond. Il étudie la

philosophie et le journalisme à l'université de Leipzig. Pour des raisons politiques, sa carrière universitaire est brusquement interrompue et il travaille alors comme aide-mécanicien. A partir de 1962, il se consacre à l'écriture à plein temps. A la suite de son engagement aux côtés du Printemps de Prague, sa situation s'aggrave : en 1976, il est exclu de la Chambre des Ecrivains. Il quitte la RDA en 1977. Depuis, il vit au bord du Danube, près de Passau. Il a reçu de nombreux prix dont le prix Trakl et le prix Büchner en 1977 et le prix Hölderlin en 1999.

JEUNESSE

L'ombre de chacun Mélanie Rutten

Memo
56 pages, 17 euros

C'est l'histoire d'un cerf mélancolique, d'un chat sportif, d'un petit soldat perdu, d'un lapin pas assez grand et d'une ombre muette. Leurs routes se croisent et cheminent ensemble vers une montagne, près d'un volcan, au fil d'une rivière souterraine et sous la voûte étoilée...

Un récit initiatique, où les personnages apprennent à vivre ensemble, en confrontant leurs points de vue sur la séparation, le manque et le changement. Un livre dans lequel il est question du temps, des astres, de la peur et de comment grandir.

Mélanie Rutten a installé les quatre volumes de sa petite saga de personnages, « Mitsu », « Öko », « Eliott et Nestor », et « Nour » de 2010 à 2012. Elle revient maintenant avec un livre très fort.

CUISINE

Brut de Camargue. Cuisine sous influence locale Armand Arnal

Kéribus / Actes Sud
232 pages, 29 euros

Armand Arnal est le chef du restaurant étoilé La Chassagnette, en Camargue. Toutes ses inspirations culinaires, ses créations, ses désirs de cuisine, sont ancrés autour de lui, dans son environnement immédiat, là où il vit en ce moment, ici, en Camargue. Hier c'était à New York ou Paris. Demain ça sera peut être au Kazakhstan, à Madrid ou Limoges. Peu importe, sa façon de vivre et de cuisiner est toujours la même, il s'adapte à son milieu, comme un nomade.